

Monieur

Permettez moi de vous témoigner la joye que j'ai de vous présenter un Exemplaire d'un Mémoire sur la musique des anciens que je viens de faire imprimer. M.^r D'alembert (à qui j'ai été porter un exemplaire ces jours passés) voyant votre illustre nom dans quelques endroits de cet ouvrage, m'a demandé si je ne vous l'envoye-vois pas. Quelle ~~est~~ ^{est} ma surprise d'apprendre par là que vous étiez encore plein de vie! Car je ne sais comment je m'étois mis dans l'esprit que vous étiez mort. Vivez, Monieur, et vivez longtems.

En parlant de vous à la page 109 de mon Ouvrage, au sujet de la Lyre de mer-
cure, j'édis: c'est donc sous les notes fa sol ut fa que M. Euler concevoit (au lieu de concoit) la Lyre de Mercure. faites donc corriger, Monieur, cette faute: je souhaite qu'on puisse vous lire encore pendant plusieurs années le mot concoit. Mais ma joye auroit été parfaite si vous aviez pu faire vous même cette correction, car j'ai appris avec chagrin que vous étiez privé de la vue depuis quelque tems. C'est M. D'alembert qui me l'a dit et qui a été témoin de la peine que cela m'a fait.

J'ai envoyé un Exemplaire de mon Mémoire à M.^r Formey pour le présen-
ter de ma part à l'Académie de Berlin, mais il y manque un Carton que j'ai fait faire pour la page 13. J'en ai enfermé quatre dans votre Exemplaire, je vous prie, Monieur, de les faire remettre à M.^r Formey. Il aura la bonté d'en faire placer aux exemplaires que j'ai eu l'honneur de lui adresser, et je le prie instamment de donner les deux restans à M.^r Bruyset, de Lyon, qui a dû lui présenter de ma part un paquet contenant deux Exemplaires.

Je serois enchanté, Monieur, si vous daigniez vous faire lire mon Mémoire, que vous me fassiez savoir ce que vous pensez des Principes que j'y expose,

et que je m'efforce de resusciter parmi nous. Car jusqu'à Zarl
 modernes n'ont eu dans leur musique que les Proportions dites de Pyth.
 J'ai l'honneur d'être avec le respect et la vénération qui vous sont due.

Monsieur

Votre très humble
 et très obéissant serviteur

Roussier

À Paris le 23 avril 1770.

Mon adresse est: à M. L'abbé Roussier, Rue haute-feuille,
 au coin de la rue percée, à Paris.